

BRIDONNEAU

Atelier Histoire

Elie Vinet

Prénom usuel: Marc

Prénoms à l'état civil : Camille, Pierre, Henri, Marc.

Date et lieu de naissance : 15 septembre 1891 à Barbezieux.

Informations relatives à la famille :

Enfant unique d'Henri, Pierre Bridonneau (employé de commerce) et de Marguerite Moreau (sans profession), mariés, demeurant ensemble au 23 rue St-Mathias à Barbezieux.

En 1911, ils habitent dans la même rue. Le père est alors négociant. Il ne semble pas y avoir de frères et sœurs.

Informations relatives au cursus scolaire :

Pas de lien établi avec le collège pour le moment en dehors du livre d'or.

Titulaire du baccalauréat (degré d'étude : 5) ; études de droit.

Situation personnelle :

Baptisé le 8 octobre 1891 par l'archiprêtre Auger à Barbezieux.

A fait sa première communion le 11 juin 1903 à Barbezieux et y a été confirmé la même année.

Etudiant en droit, résidant à Barbezieux en 1911. Il est membre de "L'Union Fraternelle".

Service militaire :

Classe 1911, il effectue son service militaire à partir d'octobre 1912, à la 12^e section de commis ouvriers en tant que soldat de 2^e classe.

Guerre :

Sa lettre de décembre 1914 nous apprend que c'est volontairement qu'il demande à rejoindre une unité combattante, ce qu'il cache à ses parents. [\(Voir les extraits de lettres dans l'article du Barbezilien ci-dessous\)](#)

Il passe au 100^e régiment d'infanterie le 6 octobre 1914. (5^e compagnie)

Il passe au 126^e régiment d'infanterie le 2 février 1915 (toujours soldat 2^e classe). Il passe au 147^e régiment d'infanterie, 3^e compagnie, 1^{er} bataillon (toujours soldat 2^e classe) le 24 mars 1915.

Il reçoit à titre posthume la médaille militaire et la croix de guerre avec étoile de bronze par décret ministériel du 7 mai 1921 (publié au J.O. le 18 mai 1922).

[\(Voir l'article du Barbezilien ci-dessous\)](#)

Cité à l'ordre du régiment comme **“soldat très courageux. Mort glorieusement pour la France le 5 avril 1915, dans la plaine de Pareid, aux Eparges, dans l'accomplissement de son devoir”**.

Lieu, cause et circonstances du décès :

Tué à l'ennemi le 5 avril 1915 à Pareid (Meuse), lors d'une attaque menée contre les premières lignes allemandes visant à reprendre le contrôle d'une barricade et de tranchées menant au village de Pareid.

Acte de décès :

Pas d'acte de décès établi par les autorités militaires sur le moment.

Jugement en date du 24 décembre 1919 du tribunal de Barbezieux, transcrit à l'état-civil de Barbezieux le 20 janvier 1915.

[Voir l'avis mortuaire de l'Union Paroissiale et la plaque présente au cimetière de Barbezieux, documents ci-dessous.](#)

Incertitudes :

Manque de documents assurant le lien avec le lycée (collège).

Dans quelle ville faisait-il ses études et a-t-il fini ses études (si oui quel(s) diplôme(s) a-t-il ?)

Sources :

-Registre matricule

-Fiches de « morts pour la France » du ministère des anciens combattants

-État civil de Barbezieux (acte de naissance et acte de décès).

-Journal « Le Barbezilien » (janvier 1912, 29 juillet 1922).

-J.M.O. du 147^e RI d'avril 1915.

-Registre des communions et confirmations de la paroisse de Barbezieux de 1898 à 1911.

-Recensements de Barbezieux de 1891 et 1911.

-Tableau de recrutement de la commune de Barbezieux. [\(voir le document ci-dessous\)](#)

Travail de recherche des élèves
du lycée de Barbezieux,
labellisé par le
Comité du Centenaire.

[Cliquez ici pour accéder à l'Atelier
Histoire Elie Vinet !](#)



	ou le tuteur, M. domicilié à Célibataire Marié Veuf Divorcé Nombre d'enfants	Poids Renseignements physiologiques complémentaires Marques particulières :	Conduire les voitures ? Est-il vélocipé- diste ?	A-t-il obtenu des prix de gymnas- tique ? Possède-t-il le brevet de conduc- teur d'automobi- les ?	2° 2°
1° Barbézieux 2° Cornille Henri Chau	Né le 10 fév. 1891 8 heures matin à Barbézieux canton de ... département de ... résidant à Barbézieux canton de ... département de ... profession d'ingénieur en chef fils de ... et de ... domiciliés à Barbézieux département de ... ou le tuteur, M. domicilié à Célibataire Marié Veuf Divorcé Nombre d'enfants	Cheveux Noirs Yeux marron foncé Front { Inclinaison Hauteur Largeur Dos Base horizontale Nez { Hauteur Saillie Largeur Visage Taille : 1 mètre 80 millimètres Poids 61 kg Renseignements physiologiques complémentaires : Marques particulières : yeux cécateux pour qu'il	L'inscrit est-il musicien ? De quel instru- ment joue-t-il ? Sait-il monter à cheval ? Conduire et soi- gner les chevaux ? Conduire les voitures ? Est-il vélocipé- diste ?	Est-il colombo- phile ? Est-il aérostier ? Sait-il nager ? A-t-il obtenu des prix de tir ? A-t-il obtenu des prix de gymnas- tique ? Possède-t-il le brevet de conduc- teur d'automobi- les ?	1° 1° 2°
	Né le 7 novembre 1891 4 heures de matin	Cheveux Châtain Yeux Bleu clair	L'inscrit est-il musicien ?	Est-il colombo- phile ?	

Article publié le 29 juillet 1922, en page 2 du « Barbezilien ». Il donne quelques extraits de lettres de Marc Bridonneau.

Décoration Postume. — Par arrêté ministériel du 7 mai 1921, rendu au « journal officiel » du 18 mai 1922, la médaille militaire et la croix de guerre avec étoile de bronze ont été attribuées à la mémoire du soldat Camille-Pierre Henri Marc Bridonneau du 147^e régiment d'infanterie, matricule 13. 193. « mort pour la France, » cité à l'ordre du régiment dans les termes suivants :

« soldat très courageux. Mort glorieusement pour la France le cinq avril 1915, dans la plaine de Pried (aux Esparges) dans l'accomplissement de son devoir. »

Dans une lettre qu'il écrivait à son père quelques instants avant de mourir, il disait :

« Demain sera pour nous le grand jour mais la mort ne m'effraie pas. Je m'offre en holocauste pour mon Dieu et pour la France. Si je tombe, ne me peurez pas... Puisse le sacrifice de ma vie, délivrer des barbares ma patrie bien-aimée. ! ! »

D'autrepart nous lisons dans la Liberté du Sud-Ouest les lignes suivantes :

Nous faisons un devoir de publier la dernière lettre que notre bien regretté ami alors soldat au 100^e régiment de ligne 25^e compagnie nous écrivait à la date du 20 décembre 1914

— « Mon cher ami.

« Je ne puis, malgré le peu de temps dont je dispose pour ma correspondance, tarder plus longtemps à vous remercier de votre carte du 14 dernier ; elle m'a je vous assure profondément touché. Vos bons vœux, je les accepte ; mon devoir je m'efforcerais de le faire ; je l'ai déjà fait puisque c'est sur ma demande que j'ai quitté la section pour passer la ligne en vue de faire campagne. (Ne parlez à personne de ce que mes parents ne savent pas ce coup de tête ; s'ils savaient que je pars par ma faute peut être seraient-ils trop malheureux).

« Croyez en mon sympathique souvenir ; vos lettres seront toujours bien accueillies par moi je fais tous

les souhaits possibles pour vous à l'occasion du nouvel an.

« Marc Bridonneau », Seilhac, 20-12-14 »

« Encore une fois, je compte sur votre discrétion et votre bon amitié pour ne rien dire qui fasse sonner à mes parents le sacrifice que j'ai fait. Je vous sais croyant pensez à moi dans vos prières. » —

Tous les amis et camarades de notre infortuné compatriote victime comme tant d'autres de son devoir de bon français ont pu apprécier jadis les hautes qualités morales de ce jeune héros que son inébranlable croyance en Dieu et son ardent amour patriotique ont fait accourir au secours de notre chère France en danger faisant noblement le sacrifice de sa vie pour le salut de son pays. Nous garderons pieusement son souvenir et c'est aujourd'hui avec une poignante émotion que nous présentons à sa famille à son père surtout nos bien douloureuses et sympathiques condoléances.

Le Barbezilien y joint les siennes. Puisse la médaille des braves être pour le père de notre pauvre camarade une consolation en même temps qu'un motif de fierté.

Marc BRIDONNEAU

Marc BRIDONNEAU né à Barbezieux, le 15 septembre 1891 de Henri Bridonneau et de Marguerite Moreau, y fut baptisé le 8 octobre par M. l'Archiprêtre Auger au, ayant pour parrain Léon Moreau et pour marraine Anne Texier. Il fit sa première communion le 11 juin 1903. Soldat au 147^e de ligne,

3^e compagnie, 1^{er} bataillon, il a succombé, ayant écrit quelques jours avant sa mort à ses parents : « Je crois en Dieu qui me protégera : je veux mourir en bon chrétien et en bon Français, face à l'ennemi. » Marc Bridonneau appartenait au patronage l'Union Fraternelle (1).

FAMILLE
MOREAU
BRIDONNEAU



À LA MÉMOIRE
DE
**Camille Henri Marc
BRIDONNEAU**
Soldat au 147^e Rég^t de Ligne
Mort glorieusement pour la France
au Combat de la Plaque de PRELD (1 page)
le 5 Avril 1915, à l'âge de 24 ans
PRIEZ POUR LUI

R.F.
1891 1915
« Demain c'est l'attaque !
Si je tombe ne me pleurez pas
Puisse le sacrifice de ma vie
Débarasser les Français
Ma Patrie de l'ennemi »